

إِنَّ الدِّينَ عِنْدَ اللَّهِ الْإِسْلَامُ



لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَّسُولُ اللَّهِ

Sermon du Vendredi

HADHRAT MUHYI-UD-DIN AL-KHALIFATULLAH

Munir Ahmad Azim

07 Septembre 2018
(26 Dhul-Hijjah 1439 AH)

Après avoir salué tous ses disciples (et tous les musulmans) du monde entier avec la Salutation de paix, Hazrat Muhyi-ud-Din (atba) a lu le Tashahhoud, le Ta'ouz, et la Sourate Al-Fatiha, et il a ensuite axé son sermon sur : « **La Supplication (Dôa) en Islam** ».

وَابْتَغُوا إِلَيْهِ الْوَسِيلَةَ

« **Cherchez le moyen de vous rapprocher de Lui.** » (Al-Maida 5 : 36).

« Ô Allah, Tu es certes Pardonneur et Tu aimes pardonner, alors pardonne moi. »
Amîne!

Le dôa est une imploration, une prière, une demande, une supplication que nous, l'Oumma musulmane adressons à Allah (swt) pour qu'Il satisfasse nos besoins, nous accorde Ses bienfaits, nous pardonne nos péchés, nous aide à surmonter nos difficultés, à résoudre nos problèmes, à corriger nos défauts, à trouver le bon chemin, à nous éclairer le cœur pour faire la différence entre le bien et le mal, à trouver le vrai chemin et la paix intérieur et nous rapprocher de Lui.

Le *dôa*, c'est l'arme favorite de tous les prophètes et des vrais croyants pieux pour mener à bien les tâches difficiles qui leur avaient été assignées et à supporter les calvaires qu'ils ont souvent subis et continueront de subir. C'est-à-dire, tout comme il y avait les prophètes d'Allah et les personnes pieuses qui ont dû subir toutes sortes d'épreuves dans le passé et qui invoquaient Allah pour les aider, de même, présentement et à l'avenir, il y aura aussi des élus d'Allah et des personnes pieuses qui chercheront aussi l'aide d'Allah dans toutes leurs épreuves par la prière (*dôas*). À travers divers versets du Saint Coran, nous apprenons comment les prophètes Nuh, Ibrahim, Moussa, Ayoub, Zakaria et d'autres messagers pratiquaient le *dôa*, surtout pendant les moments difficiles de leur vie.

Et le Livre Sacré nous enseigne comment le Sceau des prophètes Hazrat Muhammad (pssl) recommandait fortement aux croyants de solliciter l'aide d'Allah (swt) en toutes circonstances. À tel point que pour commencer un travail on doit faire un *dôa* très facile : « *Bismillah* ». Le *dôa* est le meilleur moyen d'avoir une relation saine, parfaite, agréable entre l'homme et son Créateur, ainsi que de son enracinement dans la notion de la foi, puisque même les prophètes qui représentent le sommet de l'humanité quant à leur proximité avec Allah (swt) et leur lien avec Lui recouraient toujours aux *dôas*.

Nous ne devons en aucun cas négliger cet acte d'adoration, ce grand et meilleur culte d'Allah (swt) - après la *Salât* et la lecture du Coran. Car si vous méditez sur son importance, vous verrez que dans la *Salât* (prière), ce sont surtout les versets coraniques et les *dôas* qui sont récités. Ce sont les *dôas* qui embellissent notre *Salât*. Le Saint Prophète (psl) avait raison et il a clairement précisé concernant le *dôa* : « *Le dôa est la moelle de l'Adoration (Ibâdah).* » (Tirmidhi). Pourquoi avoir besoin de faire des *dôas* à tout moment comme nous recommandent divers Hadiths ?

En effet, notre besoin de *dôas*, c'est notre besoin d'exprimer cette foi en Allah (swt), et d'œuvrer en vue de la maintenir vivante à l'intérieur de nous-mêmes, de la renouveler à tout moment et de la consolider constamment.

C'est pourquoi il est dit dans le Hadith que le *dôa* est « *L'essence de l'Adoration* », littéralement, la moelle de l'adoration. Car il exprime la signification profonde de la servitude de la soumission et du recueillement qu'incarne l'adoration, où nous nous concentrons et méditons sur Allah et nous Le contemplons avec les yeux de

notre cœur. Le *dôa* aussi ne doit pas être considéré comme un simple rite traditionnel en levant les mains vers les cieux et murmurant quelques mots en projetant ses yeux à droite et à gauche, espionnant les affaires des autres.

Non ! Le *dôa* est une communication directe entre l'homme et son Créateur, période pendant laquelle cet homme n'a absolument aucune autre pensée, aucune autre réflexion que de s'adresser à Allah (swt) dans son propre langage, dans son propre style, dans une position qui lui sied. Le plus grand moment où un serviteur d'Allah est le plus proche d'Allah, c'est quand il est prosterné devant Lui, et il profite le moment de son *Sijda* pour faire beaucoup de *dôas*. Il s'humilie devant son *Rab* (Seigneur), que ce soit dans la mosquée ou chez lui, pendant les prières *Farz*, *Sunna* et *Nafil*, par lesquelles il déverse ses souffrances devant Allah et partage avec Lui ses joies et aussi ses remerciements à Allah pour toutes les bénédictions qu'Il lui a accordées et il loue Allah et Le glorifie. C'est un tel moment où il se met dans un état tellement abaissé/ inférieur à la terre (sur laquelle il se prosterne), et il espère qu'Allah l'élèvera spirituellement dans une position d'honneur auprès de Lui. De plus, comme je viens de le dire, il peut lever ses deux mains et invoquer Allah, mais il doit le faire avec ferveur, et chercher l'aide et le secours d'Allah, Le remercier et Lui être reconnaissant. Il doit se concentrer dans ses *dôas*, dans n'importe quelle position qui lui soit agréable, que ce soit debout, assis ou couché, où il se souvient d'Allah et garde le souvenir d'Allah vivant dans son cœur et il fait son cœur, son âme et sa langue physique et spirituelle - dans un murmure (un ton bas) pour ne déranger personne - ou dans son cœur, et il invoque Allah et cherche Son aide et Sa proximité en toutes circonstances.

Il y a divers versets coraniques à travers lesquels Allah (swt) Lui-même exhorte les croyants à Lui adresser leurs prières de demande pour qu'Il les exauce.

« Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi... alors Je suis tout proche: Je réponds à l'appel de celui qui Me prie quand il Me prie. Qu'ils répondent à Mon appel, et qu'ils croient en Moi, afin qu'ils soient bien guidés. » (Al-Baqara 2 : 187).

« Et votre Seigneur dit: 'Appelez-Moi, Je vous répondrai. Ceux qui, par orgueil, se refusent à M'adorer entreront bientôt dans l'Enfer, humiliés.' » (Al-Momin 40 : 61).

Ces deux versets du Saint Coran doivent être étudiés quant à leur valeur spirituelle. Ils montrent deux aspects de l'importance de *dôa*. Dans le premier verset, Allah (swt) compatit à la détresse des serviteurs et les encourage à faire appel à Lui, et Il leur promet qu'Il leur viendra en aide et qu'Il satisfera leurs besoins.

Dans le deuxième verset, le *dôa* est présente comme un acte d'adoration pour lequel les hommes doivent témoigner de leur servitude envers Allah (swt), sous peine de paraître hautain envers Lui et de mériter alors Son terrible châtiment. Le *dôa* n'est-il pas un moyen efficace d'atteindre le salut dans ce bas monde mais beaucoup plus dans l'au-delà, et une ligne de démarcation bien distincte, bien définie, bien claire entre le croyant et le non-croyant, entre le paradis et l'enfer ?

Allah dit dans le Saint Coran : « **Dis: 'Mon Seigneur ne se souciera pas de vous sans votre prière; mais vous avez, démenti (le Prophète). Votre [châtiment] sera inévitable et permanent.'** » (Al-Furqân 25 : 78).

Il ressort de ce verset qu'Allah prend bien soin de Ses serviteurs proportionnellement au degré de lien qu'ils établissent avec Lui à travers les multiples *dôas*. Certains se posent alors la question voulant savoir si vraiment les *dôas* ont une si belle importance dans le rapport de l'homme avec son Créateur. En effet, les *dôas* (invocations) résument à une expression vivante du sentiment de l'homme de son besoin constant d'Allah (swt), dans toutes ses affaires, et de la reconnaissance profonde de sa servitude, incarnée par sa conviction intime de son attachement à Lui et de la subordination totale de son existence à Lui. Il va de soi qu'on ne saurait atteindre une foi vivante, pure et inébranlable en Allah (swt) sans ce sentiment et sans cette conviction, car la foi n'a de sens que lorsque quelqu'un a la conviction intime de l'existence d'une toute-puissance illimité et d'une force absolue et infinie devant laquelle l'homme apparait faible, très faible même, impuissant, incapable de justifier son existence autrement que par la volonté d'Allah (swt) exclusivement.

Pour terminé, je fais ce *dôa* qu'Allah renforce notre foi, nous pardonne nos défaillances et nous guide sur le droit chemin ! *Amîne. Incha-Allah*, je continuerai sur le même sujet de *dôa* Vendredi prochain, *Incha-Allah*.